



Cette publication a été réalisée dans le cadre du projet PREPARE, cofinancé le Programme Justice de la Commission européenne (2014-2020). Elle reflète seulement l'opinion de ses auteurs. La Commission européenne ne saurait être tenue pour responsable de l'usage quel qu'il soit qui pourra être fait des informations qu'elle contient

PROJET PREPARE

Prévention de la radicalisation dans le cadre
de la probation et de la sortie de prison
Mars 2019

Suède : un programme destiné à l'origine aux membres des gangs qui souhaitent se désengager

Seuls quelque 90 détenus en Suède le sont pour radicalisme violent. Les autorités utilisent avec ces individus un programme développé à l'origine pour encourager les membres des gangs à se désengager.

Par Robert Örell, Fryshuset / Exit Sweden

La probation permet un suivi individualisé des sortants de prison et mobilise de nombreux services (administration pénitentiaire, services de la Justice...). Elle est un moment privilégié pour agir contre la radicalisation violente de ces individus, qu'elle ait eu lieu en prison ou à sa sortie. Les autorités locales et les élus ont un rôle clé pour faciliter la coordination de ces institutions. Ils peuvent également mobiliser leurs connaissances et savoir-faire en matière de prévention de la récidive et de désengagement.

PREPARE contribue à la prévention de la radicalisation au travers de programmes de désengagement et de réhabilitation dans le cadre de la sortie de prison et de la probation mis en œuvre par des partenariats entre différentes organisations, dont les autorités locales.

L'Efus coordonne ce projet (2017 à 2019) en partenariat avec des autorités locales ainsi que des associations : Ville de Málaga et Généralité de Catalogne (Espagne), Rotterdam et La Haye (Pays-Bas), Bagnolet (France), Vilvorde (Belgique), Violence Prevention Network et Denkzeit (Allemagne), Fryshuset (Suède), Forum européen pour la justice restaurative (Belgique) et Fondation Agir Contre l'Exclusion (France).

>>>> *Stratégie nationale*

Environ 90 individus sont détenus en Suède pour extrémisme violent, dont la majorité est d'allégeance islamiste et le reste venant d'un milieu néo-nazi. La stratégie nationale adoptée par les autorités suédoises pour gérer ces délinquants est fondée sur quatre principes clés :

- le travail mené en détention et en probation qui cherche à les encourager à changer leur vie, tout en maintenant un niveau élevé de sécurité et en évaluant constamment les risques ;
- les détenus sont surveillés afin de repérer tout changement individuel et de groupe ;
- outre ce contrôle permanent, des efforts sont menés pour établir la confiance avec les détenus et les encourager à changer ;
- le programme Entré, développé à l'origine pour les membres de gangs qui souhaitaient se désengager, est aussi utilisé pour les délinquants extrémistes qui veulent changer leur vie et quitter le milieu extrémiste. Fondé sur la coopération entre différentes organisations/institutions, le programme travaille sur les valeurs et montre qu'il existe des alternatives à la violence et au crime.

La Suède a une « stratégie de dispersion » pour les détenus relevant de l'extrémisme violent : ceux-ci sont répartis dans différentes prisons pour éviter la formation de clans et le « recrutement » entre détenus. Il s'agit d'une stratégie bien établie pour empêcher les groupes destructeurs, les gangs et les influences négatives de se propager.

Par ailleurs, un aspect central du travail en prison et en probation consiste à veiller à ce que le travail quotidien des agents pénitentiaires d'insertion et de probation soit d'un niveau élevé et se concentre sur les aspects qui sont également importants pour les autres prisonniers. En particulier, des efforts sont consentis pour établir le dialogue et la confiance entre les détenus et le personnel de la prison, afin de se préparer aux situations et aux défis de la post-détention.

Une part importante de ce travail consiste ainsi à identifier, au sein de la population pénitentiaire, les individus qui sont impliqués dans des groupes extrémistes violents ou risquent de l'être et de les surveiller en vérifiant leurs antécédents, leurs biens, leurs réseaux, leurs contacts, leurs amis et leurs activités en prison. Il s'agit d'identifier les facteurs de risque mais aussi les ressources à partir desquelles on peut travailler.

Un autre aspect concerne le personnel pénitentiaire, que l'on encourage à travailler sur leurs propres valeurs et à agir comme modèles par leur comportement, attitude et valeurs. En particulier, cela implique de s'assurer qu'ils traitent correctement les détenus et équitablement tout en étant vigilants sur les risques pour la sécurité et toute modification du comportement et des attitudes.

>>>> *Entré – un programme suédois pour favoriser la désistance des gangs*

Entré est un programme de probation offrant une approche sur mesure pour soutenir les délinquants pendant la phase de leur peine ayant lieu après la sortie de prison. Fondé sur l'établissement de relations de confiance et d'une alliance avec les clients, le programme se focalise sur les solutions pour avancer dans la vie et changer les valeurs, en abandonnant les croyances violentes et extrémistes en faveur de normes et de valeurs modérées et non violentes.

Mis en place il y a quelques années, le programme Entré a permis à certains individus de quitter leur gang criminel. En théorie, il devrait tout aussi bien marcher pour les extrémistes violents étant donné les

similarités entre ces deux types de délinquants et de groupes, notamment la façon dont ils isolent les membres de leur entourage antérieur, promeuvent des valeurs fondées sur « l'honneur » et menacent les individus qui quittent le groupe. Ces extrémistes considèrent la société comme un ennemi et la violence comme une méthode valide pour la changer et influencer les gens.

Le programme est en cours d'essai (en 2019) par le service suédois des prisons et de la probation pour les détenus impliqués dans l'extrémisme violent et jusqu'à présent, il semble prometteur. L'évaluation prendra un certain temps avant la validation, notamment en raison du nombre limité de participants catégorisés comme étant des extrémistes violents.

Les interventions cherchent à créer de nouvelles expériences qui encouragent le délinquant à modifier ses valeurs, attitudes et normes. De plus, au travers d'une coopération multi-partenaire, Entré aide les individus à trouver un logement, un travail, à étudier ou à travailler pour une association. Les objectifs sont d'aider le probationnaire à construire une nouvelle vie et à créer un environnement viable où le risque de récidive et de nouveau contact avec les groupes violents et extrémistes est réduit. Chaque cas est suivi individuellement et différents types d'intervention sont proposés en fonction de la situation et des besoins individuels de chaque délinquant. Comme seul un petit nombre de délinquants extrémistes participent à ce programme, il est plus facile de proposer des services sur mesure.

Les professionnels consacrent d'importants efforts à chercher à faire correspondre le mieux possible les circonstances et besoins des individus participant à Entré afin de favoriser le dialogue et la confiance, ouvrant ainsi la voie au changement.

>>>>> *Le programme STICS sur le changement de valeurs et de schémas comportementaux*

Un autre programme souvent utilisé est STICS (Strategic Training in Community Supervision, ou formation stratégique à la supervision communautaire), créé au Canada. Utilisé dans le cadre du travail de probation, STICS travaille sur les valeurs et schémas de pensée de l'individu par une thérapie cognitivo-comportementale, dans l'objectif d'amener un changement de mode de vie. Le principe est que la probabilité de commettre un crime est plus élevée si l'individu a des attitudes et des valeurs pro-crime, et que donc changer celles-ci l'empêchera de commettre un crime ou de récidiver.

>>>>> *Formation du personnel et coopération multi-agences*

La formation adaptée du personnel pénitentiaire est un aspect important du travail avec les extrémistes en prison et en probation, notamment sur l'environnement et les idées extrémistes violentes, sur les processus de radicalisation, les méthodes d'intervention et le travail au sein de partenariats regroupant plusieurs organisations.

En effet, l'une des difficultés du travail avec les extrémistes violents, que ce soit en prison ou à l'extérieur, est la crainte qu'ils inspirent au personnel. Donner des informations sur le fonctionnement du processus de radicalisation et expliquer l'approche adoptée avec les individus extrémistes permet d'alléger de telles craintes. En effet, les autorités pénitentiaires et de probation considèrent primordial que le personnel se sente en sécurité lorsqu'il est en contact avec les détenus extrémistes violents.

Une autre priorité est la coopération multi-partenariale. Les autorités pénitentiaires et de probation doivent parfois motiver les autorités et les services locaux, sociaux et autres, pour qu'ils soutiennent leur le probationnaire. Or il est essentiel d'avoir une coopération étroite avec les partenaires locaux pour fournir un service adéquat aux délinquants lorsqu'ils sortent de prison. À noter : le probationnaire doit donner son autorisation avant de mobiliser les autorités locales et autres partenaires.

>>>>> *Public cible*

Le programme Entré vise les individus qui veulent se détourner des gangs criminels et groupes extrémistes violents. La population des extrémistes violents dans les prisons suédoise est faible, avec environ 90 individus.

>>>>> *Rôle des autorités locales*

Le service de probation travaille selon les besoins spécifiques de chaque probationnaire et en fonction de chaque situation. La probation est obligatoire et ne requiert par le consentement du probationnaire, sauf lorsqu'un travail multi-partenarial est mené (auquel cas son consentement est requis).

>>>>> *Professionnels impliqués*

De nombreux professionnels sont impliqués dans cette approche. Les services pénitentiaires et de probation sont bien sûr en première ligne mais, selon les besoins, d'autres services interviennent aussi.

>>>>> *Gouvernance de ces initiatives*

La gouvernance de ces initiatives varie selon les cas individuels. Par exemple, un individu impliqué dans une affaire de terrorisme sera surveillé par le service national de sécurité, alors qu'un individu condamné pour un délit moins grave sera suivi par l'autorité locale de probation. Des directives sur la gouvernance sont fournies par le Service central des prisons et de la probation.

>>>>> *Evaluation*

Il n'existe pas encore d'évaluation scientifique du programme Entré, notamment parce qu'il n'y a pas encore suffisamment de cas permettant une évaluation proprement dite. Toutefois, le programme a été suivi de près par des professionnels nationaux et internationaux et est considéré comme prometteur.